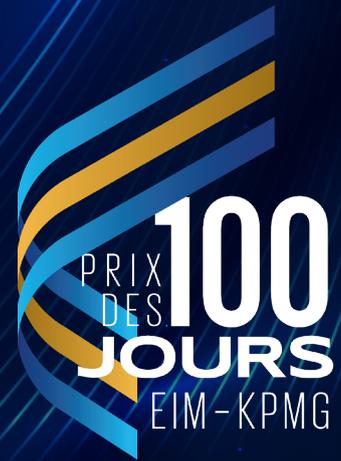


Pourquoi peut-on parler d'un retour du darwinisme économique ?



Synthèse de l'intervention de Dominique Seux

Prix des 100 jours, mardi 17 octobre 2023

Changement de paradigme !

Alors que nous vivions auparavant une succession de crises et de reprises, nous vivons désormais en ce que Dominique Seux qualifie de « perma-crise ». Et ce qui domine en économie, c'est aujourd'hui le retour d'un certain darwinisme : les mieux adaptés à l'environnement survivront.

Cinq paramètres sont à prendre en compte dans cet environnement, et ce n'est pas simple.

- **Le monde et la mondialisation ont changé** : l'Occident n'est plus le centre, et le « Sud global » même divisé, ne cesse de le défier. Il s'agit pour s'adapter de « dé-risker », de sourcer différemment, de revoir sa supply-chain. Le concept en vogue : la mondialisation entre amis !
- **L'importance croissante du politique pour le monde économique** : le capitalisme est de plus en plus régulé, et souveraineté, climat, pandémies, guerres s'imposent et s'imposeront souvent. Les gagnants seront ceux qui savent parler aux politiques.
- **Une inflation durable** : parce que le monde sera moins mondialisé, parce que la transition écologique est en marche, parce que le prix du pétrole est en hausse ou qu'il y a et aura une boucle prix-salaires... Or certains secteurs ne peuvent pas ou peu répercuter cette inflation sur leurs prix de vente. L'adaptation sera ici difficile pour certaines entreprises.
- **Le dérèglement climatique est incontestable** : il faudra à la fois travailler sur l'atténuation des émissions de carbone et l'adaptation à un climat plus chaud et plus dérégulé. Là aussi, suivant le secteur d'activité les inégalités sont fortes devant les enjeux. Le monde économique doit réfléchir à un meilleur partage des inévitables coûts des transformations à mener ; un meilleur partage entre le capital, les salariés et les consommateurs.
- **Le monde du travail évolue fortement**, particulièrement en France. Le travail est devenu moins central dans la vie et dans les valeurs des français. La demande d'autonomie, de liberté, de sens aussi vaut désormais pour toutes les générations. Loyauté plus faible, moindre culpabilité à ne pas travailler ou ne pas avoir d'ambition, impatience... Cela fait longtemps qu'on en parle, mais les entreprises qui sauront s'adapter à ce désengagement des salariés seront celles qui auront su construire un véritable récit, crédible, et dans son siècle.

Dans ce retour du darwinisme, la question n'est donc pas d'être « gros » ou « petit ». C'est la lucidité et l'agilité des entreprises face à ces cinq grandes forces à l'œuvre qui fera la différence. Et rappelons-nous que dans un monde qui rebat les cartes, il y a des opportunités formidables !



Dominique Seux

Journaliste économique,
Directeur délégué de la
rédaction du journal
Les Échos